

**LES SCIENCES DE L'INGENIEUR AU FEMININ
AU LYCEE VIELJEUX
20 NOVEMBRE 2014**

Trente élèves de seconde et de première ont participé à cette journée des SI au féminin.

Cette journée nationale de sensibilisation au métier d'ingénieur est organisée par l'association « Elles bougent » et l'USPTI (Union des Professeurs de Sciences et Techniques Industrielles). Les objectifs de l'événement sont de susciter des vocations auprès des jeunes filles, de leur transmettre la passion des métiers de l'industrie et de supprimer l'autocensure des jeunes filles à s'engager dans des filières scientifiques et techniques par le biais des échanges et de l'identification.

Le lycée Vieljeux a accueilli quatre marraines de l'association « Elles bougent », Angélique Martin et Laetitia Cochet d'ALSTOM (Aytré) ainsi que Marie-Anne Dubosc et Aurélie Piffault de DCNS (Angoulême).

Cette rencontre fut très enrichissante pour les jeunes filles grâce aux témoignages et la disponibilité des marraines.

Un grand merci à toutes pour la réussite de cet événement !



S'engager
pour plus
de mixité
professionnelle



Déroulement de l'après-midi :

En introduction, les jeunes filles ont pu voir le film « *Pourquoi les Sciences de l'ingénieur répondent aux grands enjeux de demain* » réalisé par l'USPSTI :

21% de femmes ingénieures en France ; c'est mieux mais encore trop peu.

Les femmes ingénieures développent de nombreux domaines de compétences : rigueur, écoute, efficacité, et se révèlent être un atout supplémentaire dans l'industrie. En effet, la mixité s'est révélée positive pour les entreprises qui l'ont mise en place.

Angélique Martin, 34 ans, est déléguée régionale de l'association elles bougent. Ancienne élève du lycée Vieljeux, elle y a obtenu un bac Electrotechnique. Après avoir été assistante technique au CIPECMA, elle est maintenant responsable Supply Chain des trains à grande vitesse sur le site Alstom Aytré suite à son évolution dans l'entreprise et une formation interne dans une école d'ingénieur en alternance.

Ses motivations : diversité du travail, échanges avec les collègues. Les femmes dans l'industrie sont très motivées ! Elles ont fait ce choix : elles sont épanouies et vivent leur métier avec passion, ce qui est compatible avec une vie de famille.

Marie-Anne Dubosc, 31 ans, a suivi une CPGE et ensuite, a été à l'école Centrale de Lyon.. Elle est responsable du groupe calculs scientifiques dans l'entreprise DCNS. Elle manage des ingénieurs qui font des simulations qui permettent d'évaluer les objets conçus et produits (fabrication de navires frégates de défense ou fabrication de système d'utilisation d'énergies renouvelables).

Ses motivations : apprendre tous les jours, travail dynamique basé sur l'innovation, possibilités infinies : pas d'ennui. Des qualités de communication sont requises dans la gestion humaine.

Laetitia Cochet, 33 ans, a passé un bac littéraire (!) puis un BTS à 22 ans en méthodes et exploitation logistique (diplôme responsable en logistique). Elle a travaillé à Thalès, Valéo et maintenant à Alstom.

Ses motivations : des challenges à relever chaque jour, être au coeur de l'action et relation avec tous les métiers de l'entreprise (bureau d'étude, production, fournisseurs, responsable qualité..)

Il faut avoir confiance en soi et être persévérante surtout en début de carrière : jeune et femme !

Aurélie Piffault, 33 ans, est chef de projet à DNCS. Elle a suivi une prépa puis une école d'ingénieur à Brest dans la défense.

Ses motivations : avoir une vision d'ensemble de la réalisation, motiver les personnes pour réaliser le projet, apprendre de nouvelles choses chaque jour, voir la réalisation du produit final.

La présence de femmes dans l'industrie apporte un réel avantage !

Questions des élèves :

le salaire d'une femme qui rentre dans l'industrie ?

Entre 1800 et 2200 €.

Une parité dans les salaires ?

Non. Les meilleurs postes ne sont pas toujours proposés aux femmes. 12 % de femmes à Alstom dont 4 % chez les cadres et dans le management.

La mobilité dans l'entreprise ?

On peut voyager beaucoup. Un bon niveau en langues est nécessaire. Ne pas hésiter à aller à l'étranger pendant ses études.

3 tables rondes sont mises en place sur 3 thèmes :

Comment concilier vie professionnelle et personnelle ?

Comment se déroule une journée d'ingénieur ?

Est-ce difficile de travailler dans un milieu masculin ?

Les jeunes filles ont pu poser des questions plus personnalisées aux marraines.

Certaines ont avoué n'avoir jamais envisagé cette orientation. Cette rencontre a été enrichissante pour elles...

Elles pourront continuer à poser leurs questions sur le site « elles bougent » et bénéficier du réseau des marraines pour trouver des stages.

En conclusion, nous avons visionné un enregistrement de Najat Vallot-Belkacem sur cet évènement.

« Philaé : seulement une femme dans l'équipe

21 % de femmes dans les écoles d'ingénieurs...

Il ne faut pas attendre... »

C'est dans ces rencontres qu'on peut donner envie aux filles de devenir ingénieur.

Les jeunes filles se tournent d'avantage vers les métiers médicaux et para-médicaux, beaucoup moins vers l'industrie.

Un prochain plan pour l'égalité entre les filles et les garçons est en marche pour réorganiser l'orientation ...

Marie-Hélène Legait